

Travail préparatoire

En écrivant *Au Bonheur des dames*, onzième roman du cycle des Rougon-Macquart, Zola veut "faire le poème de l'activité moderne". Il le déclare dès les premières lignes de son ébauche.

Ce roman sur le "haut commerce", il l'a en tête depuis l'élaboration de son projet sur l'"Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire".

Comme pour chacun de ses romans, Zola va commencer par réunir une importante documentation.

Mais tout d'abord, il jette sur le papier une "ébauche", premier récit en style télégraphique, semé de réflexions et d'hypothèses sur la façon dont il conduira sa narration.

L'ébauche se termine par la notation des phases successives du roman et par une liste succincte de personnages.

Enfin, un plan d'ensemble, où l'action de chacun des quatorze chapitres est résumée en quelques lignes, fait apparaître la structure du roman.

Les nombreuses additions entre les lignes sont portées par Zola dans un deuxième ou troisième temps, au fur et à mesure qu'il avance dans son enquête sur le terrain.

L'écrivain va ensuite rédiger un premier plan détaillé, véritable scénario de chaque chapitre. Il le modifie et le complète des informations recueillies, aboutissant à un deuxième plan détaillé qui précède immédiatement l'écriture du récit.

On peut noter que le prénom de "Denise", qui sera finalement celui de l'héroïne (et non "Louise"), n'est adopté qu'au stade de ce deuxième plan.

Entre le premier et le deuxième plans détaillés, Zola regroupe l'ensemble des chapitres dans un plan général, indiquant des dates repères précises : l'action du Bonheur des dames se déroule entre l'arrivée de Louise à Paris (octobre 1864) et son consentement au mariage avec Octave (février 1869).

On peut voir que la construction du roman s'appuie sur trois chapitres piliers également répartis, correspondant aux "trois états" du magasin et à trois étapes dans son agrandissement :

- ch. IV, mise en vente des nouveautés d'hiver (octobre 1864) ;
- ch. IX, les nouveautés d'été (février 1867) ;
- ch. XIV, le blanc et l'ouverture sur la rue du Dix-Décembre (février 1869).

2

Ébauche

Je veux dans Au Bonheur des Dames,
faire le poème de l'activité moderne. Donc,
changement complet de philosophie : plus
de pessimisme d'abord, ne pas conclure à
la bêtise et à la mélancolie de la vie,
conclure au contraire à son continuel la-
beur, à la puissance et à la gaieté de
son enfantement. En un mot, aller avec
le siècle, exprimer le siècle, qui est un
siècle d'action et de conquête, d'efforts
dans tous les sens. - Ensuite, ~~pour~~ comme
conséquence, montrer la joie de l'action
et le plaisir de ~~l'existence~~ l'existence ; il
y a certainement des gens heureux de
vivre, ~~qui~~ dont les jouissances ne ratent
pas et qui se gorgent de bonheur et
de succès : ce sont ces gens-là que je

Au Bonheur des dames, dossier préparatoire

Manuscrit autographe

BNF, Manuscrits, NAF 10277, f. 2

À travers ce que Zola appelle "ébauche" – sorte de soliloque où il se raconte l'histoire en se donnant des consignes, noue les fils de l'intrigue, envisage plusieurs situations pour ses personnages avant d'en choisir une –, on suit les méandres de la pensée de l'écrivain construisant la trame de son roman : c'est la création littéraire en train de se produire.

Transcription du feuillet : "Je veux dans *Au Bonheur des Dames* faire le poème de l'activité moderne. Donc, changement complet de philosophie : plus de pessimisme d'abord, ne pas conclure à la bêtise et à la mélancolie de la vie, conclure au contraire à son continuel labeur, à la puissance et à la gaieté de son enfantement. En un mot, aller avec le siècle, exprimer le siècle, qui est un siècle d'action et de conquête, d'efforts dans tous les sens. - Ensuite, comme conséquence, montrer la joie de l'action et le plaisir de l'existence ; il y a certainement des gens heureux de vivre, dont les jouissances ne ratent pas et qui se gorgent de bonheur et de succès : ce sont ces gens-là, que je"

Pour planter son décor, Zola commence par choisir le quartier où se déroulera l'histoire.

La place Gaillon avait déjà été choisie pour Pot-Bouille : mais l'action de Pot-Bouille se déroulait essentiellement dans un immeuble de la rue de Choiseul, tandis que le scénario du Bonheur des dames nécessite un espace plus large permettant de visualiser l'agrandissement du magasin, la situation des petites boutiques et les travaux de percement de la rue du Dix-Décembre (actuelle rue du Quatre-Septembre).

Zola relève le plan des rues dans le quadrilatère "avenue de l'Opéra", "Boulevards", "rue Richelieu", "rue Neuve-des-Petits-Champs", dessinant ainsi l'emprise finale du grand magasin.

Il repère les maisons dont il fera les boutiques en lutte avec le grand magasin, celles de Baudu et de Bourras, et en décrit soigneusement les façades.

Il imagine le plan intérieur du magasin et dessine les différents rayons.

S'il prend des notes de détails (la couleur des voitures et des livrées, par exemple), il décrit aussi bien les "trois états" du magasin : nouveautés d'hiver, nouveautés d'été, exposition de blanc, correspondant aux trois grandes étapes de son expansion.

